

Abdallah Akar

Born in the far south of Tunisia in 1952, Abdallah Akar came to Paris in the late 1960s, where he met and trained under the master Ghani Alani. Akar has worked on the art of calligraphy for nearly thirty years and has taught at the Institut du Monde Arabe since 1993.

He exhibits in France and abroad and has published many works including *Les poèmes suspendus* (Alternatives) and *Les Sept Dormants* (Actes Sud), a collective work for which he penned all the Arabic texts.

As a painter and calligrapher from the desert, Abdallah Akar takes us on an inner journey.

He draws his inspiration from Arabic and Western poetry using a luminous palette with a balanced mix of writing and colour, on materials as diverse as textile, wood and iron.

The Mu'allaqats or suspended odes are one of his main areas of research: these monumental hangings inspired by the great pre-Islamic odes were veritable archives (diwân) for Arab peoples. Here they are displayed by the artist as "imperishable fabrics, God's living clothing." The combination of the contemporary material and the Kufic script, one of the oldest in Arabic calligraphy, uses transparent effects to catch the light and enhance the poetic power of the texts.

Christine Macé

Principaux expositions

2009 2008

2007 2006

2005 2004

2003

2002

2001 2001 2000

1999 1995

1992 1991 1990 1989

- Mascate Sultana d'Oman Bait Muzna galerie - Chateau de Vogüé: «le Geste Suspendus»

- Martinique-Fort de France L'Atrium - Paris : Galerie st Martin - Abu Dhabi : «ArtParis Art contemporain» - Grisy code : Eglise de Grisy (95)

- Angers (49): bibliothèque - Abu Dhabi : «ArtParis Art contemporain»

- Fès (festival Musiques Sacrées du Monde) - Paris Galerie st Martin - Saint Ouen l'Aumône (Jubilé de l'Eglise du Val d'Oise)

- Cergy /Oise (95) : Siège de la Caisse d'Epargne (Journées du

Patrimoine) - Gènes (Italie) Aasiart Centre Studi Orientali - Le Mans,

Salon du « 24 heures du Livre » - Paris : Galerie « LA FONDATION TAYLOR »

- Osny (95) Château de Grouchy Rencontre Internationale TYPOGRAPHIE - CALLIGRA. - GRAVURE.

- PRIX DU PUBLIC - - Munich (Allemagne)

- Taverny (95) Panorama de l'art contemporain - Eragny (95) Centre des Calendres» Biennale Européenne d'Art Contemporain - Paris : Galerie «

comptoir des écritures » - Trappes Hôtel de Ville «Printemps des poètes» - Gènes (Italie) Aasiart Centre Studi Orientali Biennale des Arts Graphiques - Paris - ESPACE EFFEL-BRANLYsalon du dessin et de la peinture à l'eau - PRIX DE LA FONDATION TAYLOR - - Vienne - Musée "Rite et Calligraphie" - Pont-Scorff : Atelier d'Estienne -Paris : Centre de la Ligue Arabe «Cinquantième Anniversaire de la Ligue Arabe» - Limoges : Festival de la Francophonie - Tunis (Tunisie) - 3ème festival des créateurs maghrébins en Europe . - Vienne (Autriche) : Galerie A+H - Hammamet (Tunisie)- Festival des créateurs Tunisiens à l'étranger - Belfort : Centre de Culture Méditerranéenne.

Publications

2009 -Peinture et calligraphie abdallah AKAR (catalogue exposition Mascate) 2007 _ LES POEMES SUSPENDUS. Editions ALTRNATIVES 2004 - «Les sept dormants», importante publication chez ACTES SUD, hommage aux sept moines disparus tragiquement à Tibirine (Algérie) textes de : John Berger, Michel Butor, Hélène Cixous, Sylvie Gemain, Nancy Huston, Alberto Manguel et Leïla Sebbar Gravure : Rachid Koraïchi

Calligraphie mise en page arabe : Abdallah Akar

2003 - Illustration de la revue «Voix d'Encre» N° 28. Editions Voix d'Encre.

2002 - Découverte des calligraphies de l'arabe «Dessain et Tolra»

2002 - «Les chevaux du vent» éditions MARTELLE

1999 - La poésie arabe «Petite anthologie» édition : MANGO JEUNESSE

1996 - 1998- Interventions diverses pour la réalisation de titres de journaux (L'Express,

ELLE-décoration), titres de films , titres de livres et opérations promotionnelles diverses .

1997 - Participation à l'ouvrage «Fantasia» pour les éditions PLUMES (illustrations).

1996 - «Mauritanie» de M. Tournadre (illustrations en Calligraphie arabe). Editions SEPIA

1990 - Impression de cartes postales par Sin'Editions .

1989 - «Ils ont écrit LIBERTE» : livre pour la jeunesse sur le thème des Droits de l'Homme et calligraphie.

AUDIOVISUEL

- DVD «L'ECRITURE ET LA CALLIGRAPHIE» coproduction CNED et l'Institut de Monde Arabe.

- Emission : «C'EST PAS SORCIER» - La Calligraphie - FR3 - Série d'émissions sur les Métiers du Maghreb - Production 13 - La 5 - Série d'émissions : «ALLO LA TERRE / FILMS D'ICI»

- Animation et décors de l'émission de Frédéric Mitterrand (Antenne 2) : DU COTE DE CHEZ FRED.

Texte pour les toiles

Quatre voilures s'abaissent lentement jusqu'à la terre. Pour contenir le nom de Dieu, Abdallah Akar a voulu une habitation textile. C'est un sanctuaire mais c'est un bivouac. Une seule brise et ce serait l'envol.

Bien sûr, il y a les pas de Dieu dans son jardin: dix fois dix empreintes de Ses pas sur des carreaux de terre où passe tout le nuancier du ciel. Lieu de transparence mais enclos. Reposoir à l'usage du liturge et de celui qui comme moi chemine. Au «Livre des Ressemblances», Edmond Jabès a écrit: «Dieu n'est qu'une faim tenaillante de Dieu». Alors, dans la cotonnade qui descend sans fin Abdallah Akar égrène: Dieu, Dieu, Dieu... Nous ne connaissons pas de satiété.

Rectitude, magnificence, lignage (mémoire de ces lins où couraient les lettrages coufiques): hautes hampes qui signent le Nom qui est au-dessus de tout nom, par le calame d'Abdallah Akar, vous habitez un campement d'avant l'aube, provision de miel pour les routes. Gérard Boyer*

•

Gérard Boyer qui est un proche, bon connaisseur de mon travail, actif auprès de grandes galeries parisiennes, a bien voulu écrire un texte, dans sa manière, où il propose sa lecture de l'installation que vous me faites l'honneur de présenter prochainement dans la maison Tazi.

Textes pour les bois

«Hommage fut dressé dans une église de Blois : quatre bois hauts, à peine équarris. La sourate XIX, celle de Marie, circule de haut en bas à la surface des planches. Évidence : l'Écriture est une sève. Ici et là, l'artiste pose des carreaux de gaze. Mandiargues aurait écrit : «un paon de nuit piqué sur l'écorce». Solide installation, installation carénée où Abdallah Akar s'affirme par deux fois fidèle : à la ligne de Jean (XIX, 25) : «près de la croix, se tenait Marie», fidèle aussi à la connivence, ici réitérée, de la matière et de l'Écriture.»

G. B.

Textes pour les fers

Elle ne l'a pas inspiré : il ne l'a pas vue. Il y a au Musée de Doha une claire-voie ramenée de Bagdad, un grand fer écorché, un joyau de chair forgeronne. Dans le jour de la claire-voie de Bagdad, illustre résille qu'on peut voir dans les collections qatari, on lit ce verset : «Nous avons fait descendre le fer qui contient danger terrible et utilité pour les hommes.» (sourate LVII, verset 25). Jetons, si vous le voulez bien, par-dessus cette balustrade une gerbe de roses blanches.

Utiles, les hautes portes ferrées d'Abdallah Akar dans le pelage de leurs ombres où le poème se tatoue. Car jamais le poème ne renonce. Qu'on le presse de fermer la ville de ses deux battants éclaboussés de jour et de poème! (Et si, dans les villes, on commençait par un verrou de poèmes?)

Ainsi, fers écartés, Abdallah Akar peut écrire : «Quand la liberté rentrera, je rentrerai.» Cette leçon

de fer est nouvelle chez lui. Muscle, feu, abrasion : on doit se faire à ces coutumes. Évoquant Eduardo Chillida, Gaston Bachelard a écrit : « À l'extrémité de la rêverie dure, règne le fer.» Aujourd'hui la rêverie d'Abdallah Akar est un corps à corps dans «le cosmos du fer».

Ce sont des portes, ce sont des lames. Les Damascènes appelaient «giohar» le rutillement qui signait leurs lames. Des moires. Dans son exercice, le maître-fourbisseur devait ajouter et encore ajouter : huile de sésame, éventail de plumes, cendres de tabac, sels des montagnes Druzes. Le soleil ne lui valait rien. Les chauffes se faisaient avant l'aube. Ensuite, cela tranchait y compris un mouchoir de soie lâché dans l'air que des cavaliers

au galop poursuivaient. Cela tranchait. Abdallah Akar, lui, fourbit les mots. Dans un franchissement du métal, il parle. Il actualise le vers trois fois millénaire : «De leurs épées, ils forgeront des socs et de leurs lances, des faucilles.»

G. Boyer

Textes pour les sept dormants

LES 7 DORMANTS 7 Stèles en verre calligraphiées en arabe, style Maghribi avec point d'enluminure (Eglise Saint Ouen l'aumône 95). Verre feuilleté 180x43x0,8 cm avec support en fer.

Pour une installation du calligraphe Abdallah Akar en l'église de Saint-Ouen l'Aumône (mai 2006). Année Jubilaire du Diocèse de Pontoise. Le verre est comme l'eau au fond du puits. Enigme qui rive l'oeil. Pépète qui regarde depuis les fonds. A corps éphémères, scriptorium éphémère. Dans sept pages liquides

Abdallah Akar trace la voie martyre de sept croyants dans l'Asie Mineure, au temps de Dèce, l'empereur. Ténèbre de la plongée des gens de «la caverne» qu'il a lue au Livre sacré du Coran. (Al Kahf, versets 9-26) Or, voici que les âmes sont fluides.

La vicissitude, le songe, chacune de nos nuits- cela le calligraphe le sait- sont inmanquablement ponctués de fragments minuscules et solaires. Puisque Dieu n'abandonne jamais.

GB

Texte pour les carnets

«Pour son exposition à la Galerie Saint Martin, 11 rue des Saints-Pères, le peintre et calligraphe Abdallah Akar présente des oeuvres récentes sur papier: une suite de carnets-éventails enluminés. Le Grand Siècle les eût dit «de grand vol» tant chaque feuillure-chaque brin- s'enrichit de compositions précieuses, collages ponctués d'or, alphabets nobles ou écorchés. S'y murmurent des poèmes du désert tunisien. Abdallah Akar, mélangeant

Vélocité et patience, revisite ici l'art des miniaturistes.» GB

Installation 2008

Transmise de lèvres en lèvres, La poésie est étonnamment itinérante, nomade. Dans l'Installation Hommage aux Muallaq'at conçue spécialement pour la 2eme Foire d'Abu Dhabi (???), le peintre calligraphie Abdallah AKAR a révé cette métaphore : le sept poètes sont la mâtire d'une nef qui a traversé quatorze siècles et dont la voile invisible est notre mémoire. Revenant sans cesse à ce vers de la Muallaq'â de Labid : les torrents on ramène au jour les restes du campement recouverts par la terre poudreuse comme l'auraient fait des roseaux retraçant sur les feuilles des lignes effacées », l'artiste propose ici comme l'ossature de ce grand corps poétique, ce qui le fait se tenir debout et se mouvoir jusqu'à nous. En même temps, dans le choix qui est le sien de textiles appliqués sur les bois et le mélange de textures très douces et tracés vigoureux une présence s'impose à la fois imminente et active. Et le poème va.

Sensible aux plus grandes voix des Arabes, à celle plus universelle que jamais de Mahmoud

Darwich maintenant que « plus rares sont les roses », Abdallah AKAR n'en a pas moins plongé ses encres dans les lettres françaises : il a son atelier sur les rives de l'Oise, souvenir de Vlaminick, Pissarro... Néanmoins, les

Muallaq'at restent sa lecture d'élection. Au début des années 2000 il entreprend un immense polyptique textile : seize voiles de coton avec collages de papiers dont l'artiste entend faire un conservatoire de la poésie préislamique. Cette « bibliothèque textile » a beaucoup voyagé, en Europe et jusqu'aux Caraïbes. En Septembre 2007, il publie à Paris « Les Poèmes Suspendus ». Pour les Muallaq'at cet ouvrage est un talisman.